



Un par un, les élèves ont pu poser leurs questions à Sophie Adenot, sous le regard de leur professeur Didier Deletoile (à gauche) initiateur de ce projet. Benoît Doyen

« Un moment magique » : la voix de l'astronaute française Sophie Adenot résonne au lycée du Vimeu

Dans le cadre du programme Ariss, neuf élèves ont pu communiquer avec Sophie Adenot par radio. Depuis la station spatiale internationale, elle a répondu à 18 questions. Retour sur un moment qui restera gravé dans beaucoup de mémoires.

FRIVILLE-ESCARBOTIN

Ce n'était pas un jour comme les autres jeudi 9 avril 2026 au lycée du Vimeu. C'était peut-être même le jour le plus important de l'histoire de l'établissement.

À 12h23, un signal radio se fait entendre dans l'amphithéâtre et le silence s'installe. « Foxtrot six Kilo Victor Juliet appelle à destination d'Oscar Roméo quatre India Sierra Sierra. » Didier Deletoile, professeur de numérique et sciences informatiques lance un premier appel en direction de la station spatiale internationale, à 400 km de la Terre.

Pas de réponse, mais pas de surprise. C'est normal. Il est trop tôt pour que Sophie Adenot puisse entendre.

L'enseignant lance alors un deuxième appel. Un troisième. Un quatrième. Un cinquième. Toujours rien.

« Foxtrot six Kilo Victor Juliet appelle à destination d'Oscar Roméo quatre India Sierra Sierra », répète le professeur. « International space

station », entend-on d'une voix robotique.

« Foxtrot six Kilo Victor Juliet, ici Oscar Roméo quatre India Sierra Sierra, est-ce que vous me recevez ? » Il est 12h27, la connexion est établie. La voix de Sophie Adenot résonne dans l'amphithéâtre du lycée du Vimeu.

« Bonjour la France !
SOPHIE ADENOT
Astronaute

Un sourire se dessine sur le visage de Didier Deletoile. Il adresse un pouce à l'air au public. « Nous vous recevons cinq sur cinq. Êtes-vous prêtes pour les questions ? Over », lance-t-il. « Bonjour le lycée du Vimeu, Friville, bonjour la France », s'exclame l'astronaute. « Je suis prête. Je vous reçois cinq sur cinq également. J'ai un sourire immense ! Je suis ravie de vous parler. Over. »

Huit minutes très intenses

Le professeur se retire et laisse le micro à Clément, premier

élève à poser une question. En se reculant, l'enseignant ferme les poings, à l'image d'un sportif qui vient de gagner.

Pendant huit minutes, les neuf élèves ont pu poser à l'astronaute leurs 18 questions. Pendant ces huit minutes hors du temps, on apprend notamment ce qui l'a motivée à devenir astronaute. « J'ai toujours aimé l'aventure, le voyage, l'exploration, et j'aimais aussi la science, donc il me semblait que c'était le parfait mélange », résume-t-elle.

Lors de son décollage, elle avoue avoir été impressionnée par les vibrations. « Il n'y en a pas dans le simulateur ! » Mais le plus impressionnant a été pour elle le moment où elle a vu l'ISS pour la première fois. « C'était très émouvant de voir ce qui allait devenir ma maison pendant tout le temps de la mission. »

Pour la suite, elle avoue ne pas savoir si elle sortirait de la station. Mais normalement, des éléments doivent être installés pour permettre l'arrivée ultérieure de nouveaux panneaux

solaires. « Croise les doigts pour moi s'il te plaît », ajoute-t-elle.

« J'ai failli pleurer.
ÉMILIE
Élève du lycée du Vimeu

Pendant ces huit minutes, questions et réponses s'enchaînent. Après la dernière, Didier Deletoile reprend enfin le micro pour remercier l'astronaute et des applaudissements descendent des rangs de l'amphithéâtre. « Merci beaucoup, ça me fait chaud au cœur. Mon sourire est encore plus grand que quand on a commencé », confie-t-elle.

Des étoiles dans les yeux

La connexion est terminée. Dans la salle, beaucoup de personnes ont les larmes aux yeux, à l'image de Didier Deletoile et Fabrice Jore, directeur délégué aux Formations professionnelles et technologiques, très émus d'avoir vécu ce moment.

Soulagés du stress qui retombe enfin, les élèves ne réa-

lisent pas encore ce qu'il vient de se passer. « Je pense qu'on réalisera lorsqu'on reverra les images, imagine Émilie. Mais c'était très touchant, j'ai failli pleurer. » De son côté, Émilie a remarqué qu'on « entendait » le sourire de l'astronaute. « Ça s'entendait qu'elle était hypercontente de nous parler. C'est incroyable de pouvoir parler à une femme dans l'espace. C'est un modèle pour nous. »

« C'était grandiose.
DIDIER DELETOILE
Professeur de numérique et sciences informatiques

Derrière elle, Clément, qui fut le premier à poser une question, sent aussi son stress retomber. « On est les premiers Français à avoir pu parler à Sophie Adenot. C'était que du bonheur. »

Pour le chef d'orchestre de ce projet qu'il prépare depuis deux ans, c'était évidemment une grande joie. « C'était grandiose », lâche Didier Deletoile. « Tout s'est passé comme pré-



En vidéo

Scannez ce QR code avec votre smartphone pour revivre en vidéo le moment où le lycée du Vimeu établit le contact avec Sophie Adenot sur la station spatiale internationale.



Cette antenne était disposée sur une nacelle afin de capter le signal radio. Benoît Doyen



On pouvait suivre la position de l'ISS en direct. Benoît Doyen



Les neuf élèves soulagés après huit minutes très intenses en émotions. Benoît Doyen



L'appareil qui a permis la communication. Benoît Doyen



Les applaudissements de l'amphithéâtre du lycée du Vimeu. Benoît Doyen

Alan Séricourt